



ALLOCATION DE MONSIEUR LE MAIRE

transcription de l'allocution vidéo
du 1^{er} mai 2020

Chères Monsoises, Chers Monsois,

J'espère que vous allez aussi bien que possible dans le contexte si difficile que nous connaissons depuis 8 semaines. Nous sommes le 1^{er} mai, jour férié, propice les autres années à des rencontres familiales, amicales lors de belles journées de printemps. Tout cela peut paraître bien loin alors que, par la force des choses, de nombreux commerçants, dont les établissements sont fermés, des salariés en chômage partiel, des fonctionnaires en autorisation d'absence, ne songent pas à fêter le travail mais tout simplement à pouvoir le reprendre au plus vite.

J'apporte naturellement mon soutien aux Monsoises et aux monsois qui sont placés dans ces situations. Les conditions de confinements sont très différentes d'un foyer à un autre. Je pense tout particulièrement aux Monsoises et aux Monsois qui vivent dans des logements

collectifs, sans balcon bien souvent. Je pense que c'est beaucoup plus difficile que lorsqu'on a la chance d'avoir un jardin quelle qu'en soit la taille. Je pense aussi naturellement, à ceux qui souffrent de solitude et tout particulièrement à nos aînés notamment dans notre EHPAD, Les Bruyères. Depuis plusieurs semaines ils sont, pour des raisons de sécurité, privés de visite et de tous contacts familiaux. Mes pensées vont vers ces aînés dans ces établissements d'accueil. Je pense aux personnes en difficulté qui ont, plus que d'habitude, des problèmes pour s'acheter des produits de base. Je pense à tous ceux, dont de nombreux agents municipaux, qui travaillent, dans conditions difficiles, parfois même risquées, pour assurer des missions de service public : la santé, la sécurité, les solidarités, la propreté de notre ville par exemple.

Nous vivons depuis deux mois une crise sanitaire sans précédent. Une crise brutale, profonde,

difficile qui bouleverse nos vies sous de nombreux aspects, le travail - j'en ai parlé - la vie familiale, les loisirs... Cela nous impose des contraintes que globalement les Monsoises et les Monsois respectent. Je vous en remercie très sincèrement. Il en va de la santé de tous ! C'est une crise qui démontre la fragilité de nos sociétés dans un contexte de mondialisation et de complexité. Nous avons peut-être l'illusion d'une forme de robustesse de nos fonctionnements et tout a été remis en cause depuis deux mois.

Dans ce contexte on mesure bien l'importance du service public pour que, collectivement, nous puissions tenir. Ces services publics : l'enseignement, les structures d'accueil de nos aînés, la sécurité le transport, les déchets et surtout biensûr la santé sont assumés par différents acteurs : l'État, les Départements, la Région, la Métropole Européenne de Lille, la Ville bien évidemment, les services sociaux et par de nombreux travailleurs auxquels habituellement on ne pense pas assez. Ils sont un peu invisibles quand tout va bien et aujourd'hui on mesure l'importance vitale qu'ils ont pour assurer ces services dans des conditions aussi difficiles.

Je m'associe aux Monsois qui chaque soir - j'ai vu des scènes extrêmement positives, très touchantes, par exemple rue Jean Jaurès, avenue de la Liberté - les Monsois donc qui les applaudissent chaque soir à 20h, qui sortent de chez eux et qui collectivement se saluent, se font des signes. Les enfants bougent dans la rue et à 20h tout le monde applaudit ces services de santé qui nous sont tellement précieux. Je pense aussi aux messages qui sont formulés aux fenêtres. Je pense aussi aux messages sur les conteneurs de nos ordures ménagères.

Alors parmi ces acteurs, il y a la Ville évidemment. La Ville ne peut pas tout. Notamment dans une telle période, c'est l'Etat qui fixe le cap, les grandes règles, le cadre... autant que faire se peut, parce que je ressens, comme vous, le fait qu'ils apprennent finalement jour après jour,

chaque jour, à essayer de faire face au mieux à cette situation.

La Ville, par contre, est toujours la porte la plus proche, la plus connue : la porte de la mairie. Et si tout ne dépend pas de nous, il est normal que ce soit la Ville qu'on interroge, qu'on sollicite en premier lieu.

La Ville, depuis le 15 mars, consacre toute son énergie pour que les Monsoises et les Monsois de tous âges puissent traverser cette période incroyable le moins difficilement possible. Je tiens à remercier les agents, les cadres, les élus qui s'efforcent d'agir au mieux pour vous. Il y a bien-sûr des agents qui sont en première ligne : le CCAS, l'EHPAD, la résidence autonomie, la police municipale, la propreté urbaine... A leur propos, j'ai sollicité le Gouvernement, il y a trois semaines afin qu'une prime spécifique leur soit - puisse leur être - attribuée. Ils le méritent bien, il faut que leur travail, leur engagement sans faille soit reconnu. Cette disposition a été retenue au niveau national.

Les autres agents de la Ville sont en télétravail ce qui a parfois beaucoup transformé leur organisation, leurs méthodes. Il faut qu'ils soient également remerciés. Les élus : le confinement est arrivé au lendemain des élections municipales. Je vous remercie, à ce propos, du fond du cœur de votre confiance renouvelée. Immédiatement il a fallu s'adapter. Et, vous le savez sans doute, l'installation du nouveau conseil municipal avait été prévue au niveau national dans la semaine qui a suivi les élections ; cette installation ne s'est pas faite. Je pense que cela pourra avoir lieu fin mai, début juin. Cela veut dire concrètement que les décisions, les orientations que je vais évoquer avec vous aujourd'hui relèvent non pas de la nouvelle équipe municipale, élue le 15 mars dernier, mais relèvent de la prolongation, en quelque sorte, des mandats des élus sortants, ceux de l'ancien mandat municipal de 2014 à 2020.

Je souhaite donc évoquer aujourd'hui avec vous les décisions et l'action municipales dans ce contexte où, pour chacun d'entre nous, tout a changé. La vie a changé ! Évoquer ce qui a été fait, ce qui va l'être, ce qui pourra sans doute l'être également. Je vais tenter de vous apporter quelques renseignements pratiques, concrets. Je me garderai, par contre, de tout effet d'annonce imprudente. Vous savez j'évoquerai dans un instant la question des masques par exemple, j'ai trop vu de communications où il y avait une confusion en quelque sorte entre les commandes qui étaient passées et les livraisons concrètes qui étaient obtenues. Annoncer une commande ça n'est pas comme annoncer une livraison ! Je ne prends pas non plus d'arrêté municipal - sur des couvre-feux, des comportements spécifiques - dont je saurais par avance qu'ils ne seraient pas retenus et validés par la Préfecture. Sinon tout cela n'est que de la communication et, vous le savez depuis presque 20 ans, à Mons ça n'est pas notre façon de faire. Je préfère parler actions, parler sérieusement - ces sujets nous l'imposent plus que jamais - et vous parler de décisions que l'on sait pouvoir tenir. C'est ce que je vais faire à présent.

CONTINUITÉ DES SERVICES PUBLICS

Les premières décisions ont concerné les Monsois les plus fragiles, ceux qui sont les plus vulnérables : à l'EHPAD et dans la résidence autonomie des Cèdres. Ces deux équipements ont été fermés au niveau des visites, dès le 12 mars pour les Bruyères, le 16 mars pour les Cèdres. Je tiens vraiment à saluer le travail remarquable qui a été fait par les équipes auxquelles j'ai rendu visite à deux reprises. Dans des conditions difficiles en mettant tout en œuvre que ce soit au niveau des soins, ou même des ateliers de gymnastique douce, de cuisine, de danse, des contacts possibles par Skype pour nos aînés privés de la visite de leurs proches. Priorité a été faite à leur santé bien évidemment. Jusqu'à présent, je touche du bois - parce que là les conséquences,

vous l'avez vu en France sont parfois tout à fait dramatiques - nous n'avons dénombré aucun cas de COVID dans nos structures d'accueil de personnes âgées. C'est une très bonne chose. J'espère vraiment de tout cœur que cela continuera en ce sens. Normalement nous envisageons des réouvertures mais avec toutes les règles de prudence qui sont énoncées par l'Agence Régionale de Santé. Celles-ci devraient, pourraient, intervenir dès la fin de ce mois d'avril. Mais, mais nous sommes en attente impatiente de livraison de plaques de plexiglass venant d'Allemagne qui nous permettraient de veiller à la parfaite protection de nos aînés. Je donne instruction à mes services de ne pas rouvrir tant que nous ne les aurons pas reçues. Je pense que ça pourrait être, si on est optimistes, dans la première semaine de mai.

Dans un autre domaine, on a évidemment arrêté tous les événements culturels, sportifs, associatifs ; fermé tous nos équipements bien sûr. Avec de gros enjeux, Ludinord, c'est la plus grosse manifestation de la ville, plus de 10 000 personnes, qui a dû être annulé - je remercie les organisateurs - puis des manifestations anciennes, la dictée par exemple de Monsieur Jumelle, qui a dû être annulée aussi (Mons Promotion Culture). Evidemment toutes les animations pour les aînés, les voyages, les repas... Nos équipements culturels Le Trait d'Union, Allende sont fermés bien sûr. On envisage une réouverture, mais pas avant le 30 septembre prochain.

Le lien est maintenu avec les clubs, les associations par mes services. Des projets continuent à être préparés, je pense en particulier aux gros travaux qui concernent le stade Peltier avec le FC Mons et le Mons Tennis club ; les subventions sont maintenues aux associations sportives, aux associations en particulier - je pense au Centre Social et à Caramel - qui ont un certain nombre de salariés. Donc ces subventions sont maintenues. Je vous informe de l'annulation des braderies du mois de juin. Vraisemblablement aussi - on peut encore réfléchir - du feu d'artifice du 13 juillet

au soir. A Mons, on a l'avantage de pouvoir le voir de beaucoup de fenêtres, notamment des immeubles aux alentours du stade Peltier puisque c'est là que ça se tire. Mais ceci dit, un feu d'artifice sans public sur place et à condition qu'on puisse assurer la sécurité, me semble à ce jour peu probable. Donc pas de braderie en juin et vraisemblablement pas de feu d'artifice même si c'est une question qui n'est pas tranchée.

Nous travaillons ardemment sur le fonctionnement des ALSH, des accueils de loisirs pour cet été. Un service sera maintenu sans doute dans une forme particulière. Les séjours, les gros regroupements, les mini-camps évidemment, devraient être annulés au cours de ces deux mois d'été.

Et puis le conservatoire, l'école de musique, plus de 400 élèves c'est important. Je vous indique l'annulation des cours sur place jusqu'à la rentrée de septembre. Par contre actuellement pour le dernier mois de fonctionnement ça marche bien, très bien : 80% des élèves suivent les cours en ligne. Je remercie le directeur et les professeurs qui ont mis en œuvre cette disposition. Donc pas de cours sur place qu'ils soient collectifs ou individuels - vous savez la musique sans s'approcher un peu des élèves c'est un compliqué. Donc pas de cours sur place, mais les cours en ligne qui continuent.

La bibliothèque : on envisage des possibilités de réouverture mais dans une formule plutôt de «drive». Pas d'animation ou de consultation sur place dès la fin du confinement le 11 mai prochain.

La piscine, vous l'avez entendu sans doute, il y a quelques jours de la bouche du Premier Ministre, enfin, vous ne l'avez pas entendu plus précisément puisque ces équipements ne sont pas prévus pour le moment à la réouverture.

Un endroit qui a fait beaucoup parler. Très difficile. L'Etat nous avait imposé la fermeture du cimetière. Vous savez que j'ai demandé une dérogation et que celui-ci a été rouvert le 24

avril dernier. Trois matinées par semaine avec des visites seul, ou avec une personne quand l'accompagnement est indispensable pour des raisons de mobilité.

Le marché, là aussi ça avait été une décision nationale assez difficilement comprise de la part des habitants de nos villes. Des systèmes de dérogations, à géométrie variable avaient été demandées, pas demandées... J'ai, pour ma part, fait cette demande et obtenu du Préfet la possibilité de le faire rouvrir le 23 avril dernier avec, là aussi, des règles strictes en termes de nombre de personnes ; c'est vérifié par la Police Municipale - 100 personnes maxi sur site. Je remercie beaucoup les commerçants pour leur compréhension ainsi que le placier du marché, ils ont fait un excellent travail. Maintenant on apprécie tous d'avoir pu les retrouver.

Sur nos travaux municipaux, tout a été arrêté dans un premier temps. Il y a maintenant des relances : les travaux du centre social, les travaux de la place Vauban, dont j'aimerais qu'ils puissent démarrer rapidement, le parcours santé des Cèdres et des Bruyères, des travaux de maintenance, les finitions sur notre nouvelle crèche.

Nos services fonctionnent beaucoup en télétravail. Ce qui permet de faire avancer un certain nombre de dossiers qui étaient préparés. Qui seront retardés - il ne faut pas se faire d'illusion - sur l'investissement mais, en backoffice, en quelque sorte, cela avance. Un très gros chantier pour l'école La Paix, la crèche Lamartine, les espaces verts du Galion avenue Marc Sangnier, le stade Peltier que j'ai cité tout à l'heure et puis les marchés pour l'entretien et les travaux de maintenance dans nos écoles cet été, ainsi, enfin, que la transformation que la cellule du CIC de la rue du Général de Gaulle pour accueillir je l'espère, le plus vite possible, de nouveaux commerçants.

Les espaces verts : on a maintenu un service minimum, notamment pour entretenir le cimetière,

à présent, c'est en train de monter un peu en puissance. On en est à ce jour à 50% de nos capacités à la fois pour les tontes, vous les avez vu réapparaître dans la ville, mais aussi pour le nettoyage finalement des espaces publics. A ce jour on dépasse la moitié de nos capacités. On n'entre pas dans les parcs qui demeurent fermés. Le balayage des rues - une prestation extérieure - va reprendre.

Sur la déchetterie, je sais que c'est aussi une très forte attente des Monsois. Je vous rappelle que c'est un équipement métropolitain, qui ne dépend pas de la Ville mais de la Métropole. On s'était battus pour l'avoir mais la gestion est métropolitaine. Le Président de la Métropole m'indique que le redémarrage devrait se faire à partir du 4 mai prochain. Donc ça va repartir. Par contre, Villeneuve d'Ascq n'a pas encore sa déchetterie et les Villeneuvois viennent aussi à Mons, cette déchetterie est en sur utilisation en temps normal. Là, je crains qu'avec la réouverture, il y ait un rush terrible. Je vous encourage à y aller progressivement sinon l'attente, si ça rouvre début mai, risque d'être très longue.

Nous avons mis en place, dès le 16 mars, un accueil pour les enfants des personnel soignants sur le territoire communal, deux sites en particulier. Cet accueil n'a jamais dépassé la quinzaine d'enfants, mais il a été apprécié par ces familles.

Je passe au plan économique. Nous avons, dès la première semaine du confinement, décidé de suspendre, d'annuler tous les loyers des locaux commerciaux - il y en a beaucoup, en particulier à la résidence de l'Europe - dont la ville est propriétaire. Voilà donc suspension de ces loyers.

Au-delà de ce qui a été supprimé et adapté, les services ont continué à assumer, à assurer l'accueil en mairie par le CCAS et l'accueil classique. Environ 80 personnes viennent chaque jour, l'état civil qui doit continuer à fonctionner et

les instructions des dossiers d'urbanisme qui ont été poursuivis également par nos services.

La Police Municipale : merci à eux ! Cette société n'est pas toujours facile. Le respect malheureusement fait souvent défaut, le respect des règles, des autres, du sens collectif. La Police est appelée, à contribuer, à rappeler à un certain nombre de concitoyens la nécessité de respecter ces règles.

Je vous rappelle que nous avons la Police Municipale, la deuxième Police Municipale en nombre de policiers par habitant des 95 communes de la métropole. A ce jour nous avons le deuxième effectif en termes d'importance. La Police Nationale a vu ses effectifs se réduire depuis des années ; il est très important que la Police Municipale soit là. Alors que vous avez toujours ceux qui disent « on en fait trop », « on en fait pas assez » ; on essaie d'agir avec efficacité, avec discernement. Nous avons à ce jour déjà dressé plus de 60 contraventions pour non-respect du confinement à Mons. J'ai demandé que les contrôles radar reprennent - puisqu'on en fait aussi - aussi vite que possible. Dans la mesure où les rues un peu désertées incitent un certain nombre d'automobilistes hélas à rouler trop vite.

Cette période révèle de beaux comportements, j'en ai parlé tout à l'heure dans les rues que j'ai cités pour les applaudissements, il y a de fortes solidarités, de l'entraide à Mons... Il y a aussi, malheureusement - c'est le propre de cette période - des comportements tout à fait inadaptés, irrespectueux des règles ; après avoir souffert, comme tous les Monsois, des nuisances occasionnées par les rodéos urbains qui ont eu lieu le week-end de Pâques, Un travail très approfondi de la Police Nationale, de la Police Municipale, l'utilisation de notre réseau de vidéoprotection, un appel de ma part au Procureur de la République lui-même, à permis de procéder à l'arrestation des trois individus qui avaient créés autant de désagréments

inacceptables, incompréhensibles en des temps de confinement lors du week-end de Pâques. Je remercie tous les acteurs de la sécurité qui sont intervenus à ce niveau ; grâce d'ailleurs au reclassement que j'avais demandé, il y a quelques années, au niveau national, à la requalification de ces agissements - qui étaient auparavant du domaine contraventionnel, c'est devenu maintenant du domaine délictuel - et c'est bien qu'on ait pu faire ces arrestations.

J'ai parlé des Monsois les plus fragiles, les plus vulnérables, nos aînés. Mais je pense aussi aux familles les plus en difficulté. Je souligne le rôle très important, dans ce contexte, du Centre Communal d'Action Sociale. L'activité est intense. Nous recevons des publics qui viennent demander des secours, exprimer leurs besoins, d'aide, d'accompagnement de la part de la Ville. Nous distribuons des formulaires, des attestations de sorties depuis le départ. On appelle - c'est très important - toutes les personnes âgées qui sont inscrites dans le plan qui était avant « le plan canicule », qui est devenu maintenant « le plan Corona ». Nous avons 165 personnes - des Monsois, des aînés - à appeler régulièrement, chaque jour des appels sont passés, une cinquantaine chaque jour. Vous pouvez tous demander à bénéficier de ce service en appelant le CCAS.

La gestion du portage des repas à domicile. Vous savez qu'à Mons, c'est une particularité, il est de nature associative en temps courant. Là, on a repris en charge ce service avec les agents du service de restauration scolaire. Nous livrons et le nombre de demandes a beaucoup augmenté. Nous livrons actuellement parfois jusqu'à 100 repas par jour. Les repas qui ont été enrichis - sans qu'on touche au coûts facturés aux bénéficiaires - de petits cadeaux en quelques sortes qui nous ont d'ailleurs en partie été, je les en remercie, apportés par des commerces, monsois en particulier. Voilà donc, on oriente aussi le plus possible vers les commerçants monsois qui livrent à domicile.

Sachez que, je ne vais pas donner de chiffres précis, mais depuis un mois on a distribué l'équivalent de six mois de Chèques d'Accompagnement Personnalisé par rapport au rythme des années précédentes. On a confectionné aussi avec le CCAS des colis alimentaires pour les personnes les plus en difficulté et également des achats de colis de première nécessité.

Je souhaite à cet instant vous faire l'annonce de deux décisions très importante que l'on vient de prendre vis-à-vis de ces personnes les plus en difficulté de notre ville.

Vous le savez peut-être la Ville octroie aux Monsois qui disposent des ressources les plus basses - en fait qui correspondent en quelque sorte au RSA socle - une Allocation Municipale d'Habitation qui est de 100 euros par trimestre. Ça concerne environ 500 - ce n'est pas neutre du tout - 500 familles bénéficiaires. Nous avons, avec l'équipe municipale, pris la décision, je vous l'annonce maintenant, de doubler le montant de l'Allocation Municipale d'Habitation pour le second trimestre de l'année 2020. Donc cette allocation va passer de 100 à 200 euros pour 500 familles. Le calcul est vite fait. On est aux alentours d'un engagement de la Ville de plus de 50 000 euros pour ces familles en situation difficile.

Nous avons également pris une autre décision de la même ampleur budgétaire. Sans doute au-delà de 50 000 euros, donc les deux feront plus de 100 000 euros distribués aux familles les plus en difficulté. On s'est dit que d'habitude les familles dont les enfants fréquentent les services de restauration scolaire bénéficient de tarifs - les plus bas, même les plus haut d'ailleurs - qui sont très loin du coût de revient pour la Ville : l'achat au prestataire et le service de ces repas. Donc finalement il y a, à travers de ce service, une forme de redistribution. On sait très bien que, dans ces familles modestes, le porte-monnaie doit être très sollicité pour permettre de fabriquer,

de confectionner les repas pour les enfants de ces familles. Nous avons donc pris la décision, en quelque sorte, pour compenser un peu ces charges financières nouvelles, de leur fournir des Chèques d'Accompagnement Personnalisé. Ce sont des chèques qui permettent des achats dans des commerces avec lesquels on conventionne. Je ne vais pas les citer pour ne pas faire de publicité mais enfin les grandes surfaces de notre commune ou juste à côté à la frontière de notre commune... vous voyez à quel poids lourd je veux penser. Donc on a décidé d'octroyer ces chèques à toutes les familles dont le quotient familial est inférieur à 500 euros, Ça correspond en fait aux 5 premières tranches de tarification de la restauration scolaire. Et donc cette aide va être variable en fonction du nombre d'enfants qui vont à la cantine évidemment. 1, 2, 3 ou plus et aussi bien-sûr du quotient familial de ces familles. L'aide va aller de 50 à 200 euros par famille en fonction encore une fois du nombre d'enfants. Ça représentera là aussi un montant total dépassant les 50 000 euros.

PROTECTION SANITAIRE ET RETOUR À L'ÉCOLE

J'aborde donc deux sujets délicats : celui des masques et celui de l'école.

Concernant les masques, si on prend un tout petit peu de recul, de distance, on peut naturellement regretter qu'en France les stocks nationaux de masques n'aient pas été renouvelés ces dernières années, ce qui nous place désormais dans une situation de pénurie temporaire.

Si on regarde vers l'avenir, il me semble évident que ces masques vont devenir un objet déterminant dans la phase de déconfinement ; mais deviendront aussi, un peu comme c'est déjà le cas en Asie, un objet de consommation courante à partir du moment où nous aurons pris culturellement l'habitude de les porter, de se protéger par rapport à la situation que l'on connaît.

Je pense enfin sur l'avenir que, petit à petit, les canaux classiques vont s'activer. Les canaux commerciaux. On retrouvera des masques évidemment, ça a été annoncé, prochainement dans les pharmacies, les tabacs, les grandes surfaces ; je pense que la vente va s'organiser. J'ai entendu aussi, il y a quelques jours, le Premier Ministre qui a indiqué qu'il y aurait une aide pour les personnes les plus en difficulté sur le plan financier pour qu'ils puissent accéder à ces équipements.

Voilà, donc, ça va devenir une habitude, l'offre va augmenter assez rapidement, c'est en cours... On est donc dans un phénomène de pénurie qui est temporaire, provisoire. De la même façon, il vaut mieux l'énoncer clairement, je pense que les villes n'ont pas vocation à devenir définitivement des distributeurs de masques. Les choses vont se faire, vont se réguler par acquisition individuelle ou familiale.

Par contre, nous avons un rôle important à jouer à ce moment tout à fait particulier où il y a une friction entre une demande exponentielle, énorme et une offre qui, hélas, on peut le regretter, est insuffisante pour le moment.

Alors, évidemment, quand il y a un défi de cette nature, même si on n'y est pour rien sur le fait que les stocks aient fondu, même si on n'y est pour rien par rapport aux difficultés de fabrication et d'approvisionnement, on se tourne vers les villes. Et la Ville de Mons a l'intention de jouer un rôle déterminant au moment de cette période de friction.

Alors, où en sommes-nous ?

Premier devoir. Permettre à tous nos agents pour les protéger, là c'est notre responsabilité d'employeur, donc pour se protéger mais aussi pour protéger les usagers du service public, en particulier les personnes âgées dans les foyers-logements, l'EHPAD... de disposer de

masques de nature, on va dire au sens large, jetables, chirurgicaux pour être assez simple. La consommation est importante : près de 600 par jour si on équipe l'ensemble de nos agents. Ces masques doivent être renouvelés régulièrement. On en a commandé 50 000 - des masques jetables - pour un montant dépassant un peu les 50 000 euros.

Les masques lavables maintenant, les masques réutilisables, plutôt grand public.

On s'est impliqués dans le groupement de commandes de la Métropole Européenne de Lille même si sur ce plan sincèrement ça arrive au compte-goutte : on en a reçu à ce jour 256, ce qui est très faible. Nous avons passé une commande commerciale de 4 000 masques lavables depuis déjà plus de deux semaines et ça devrait nous arriver dans la semaine du 11, la semaine du déconfinement.

Nous avons aussi passé commande, et là par contre avons déjà reçu en partie des matériaux (tissus, élastiques...) qui permettent d'élaborer ce qu'on appelle chez nous des kits de couture de ces masques. On en a commandé 8 000, on en a déjà reçu aujourd'hui 3 000. Et, sur cette base-là, nous avons mobilisé - et je tiens à les remercier infiniment - un réseau de couturières qui confectionnent ces masques lavables et réutilisables. Elles travaillent depuis plusieurs jours maintenant à l'Hôtel de Ville, au Centre Social, à Caramel également pour confectionner ces masques grand public. Cette première semaine qui s'achève a vu la fabrication de 800 masques et 1500 kits - kit c'est le tissu, les élastiques découpés... Donc 800 masques fabriqués nous sont revenus. Enfin, nous avons pris rang évidemment - vous avez tous entendu la promesse du président de Région Hauts de France de fournir 1 masque à chacun - donc la Ville de Mons a commandé par ce biais-là 21 000 masques. Actuellement, on nous dit que ces masques devraient être réceptionnés juste avant la fin du confinement par la Métropole Européenne de Lille. C'est les Métropoles qui

vont être chargées de distribuer ces masques aux différentes communes, et nous nous mettons en ordre de marche, si c'est le cas, parce que moi je ne crois que ce que je vois, d'aller chercher - y compris le dimanche 10 - ces masques au point de distribution de la Métropole.

Côté maintenant distribution aux habitants, aux Monsois.

Dès que nous aurons la réception de ces masques « régionaux », qui nous sont, je le répète, promis aujourd'hui pour la fin du confinement, le 11, dès que nous les aurons, on assurera sur nos forces propres, élus, agents, bénévoles, une distribution toutes boîtes auprès des Monsois de 2 masques par foyer. S'il en manque, évidemment pour des familles plus nombreuses, et bien vous pourrez en demander davantage ici auprès du CCAS. On assurera cette distribution-là, globale sur nos propres moyens. Merci d'ailleurs, au passage, y compris pour les copropriétés les plus fermées, de nous permettre l'accès qui permettra ces distributions de masques.

Par ailleurs, depuis trois jours, vous avez en ligne sur le site de la Ville un formulaire qui permet de commander des masques supplémentaires. Donc le formulaire est en ligne, il sera aussi au Centre Social, dans différentes associations de Mons, et ça permet de commander en indiquant le nombre de personnes, le nombre de masques souhaités. Là, les réponses se feront au fur et à mesure de notre approvisionnement - je ne donne pas de date parce que je ne l'ai pas aujourd'hui - au fur et à mesure de notre approvisionnement soit par la commande des 4 000 que l'on a passée soit sur la base des fabrications des formidables bénévoles qui sont au travail à quelques mètres d'ici.

Voilà donc, je pense avoir été clair. Côté agents, c'est fait, on assume notre rôle d'employeur. Côté masques grand public, la distribution en temps réel, dès qu'on les a, des masques « régionaux »,

promis par Xavier Bertrand, à l'ensemble des Monsois sur nos moyens propres – 2 masques par famille – et par ailleurs la possibilité de compléter des formulaires qui nous sont retournés, vous avez aussi des formulaires papier au CCAS par exemple. Complétez ces formulaires et vous serez destinataires des masques, soit vous viendrez les chercher au CCAS, soit on vous les enverra par voie postale. Voilà pour cette question des masques. Question sensible. Mais rassurez-vous, je pense qu'elle est sensible très temporairement, l'ajustement de l'offre et la demande va se faire me semble-t-il assez rapidement.

Les écoles. Sur ce plan, nous suivrons les consignes nationales. On va les ouvrir, donc le 11, enfin le 12 plus précisément pour les élèves d'élémentaires et de maternelles. Nos 17 écoles seront ouvertes. J'ai demandé d'effectuer un travail, là presque de dentelle, de collaboration entre mes services et les services de l'Education Nationale, les directeurs d'écoles, l'inspectrice évidemment, pour essayer de recenser avec un maximum de précision - même si on sait que ça va bouger - le nombre d'enfants prévisible à la fois au niveau des classes mais également pour les services périscolaires que nous souhaiterions ouvrir : la cantine et les garderies périscolaires municipales. Donc voilà ce travail va être entrepris très prochainement. Moi j'entends beaucoup : « ce sera la liberté » ... vous savez je suis légaliste, je suis les orientations de l'Etat. L'Etat dit « ouvrez les écoles », on ouvre les écoles, l'Etat dit c'est facultatif, on écoute les parents. On peut regretter, on peut déplorer, on peut critiquer, tout le monde a un avis sur tout... mais, après, il y a un moment donné où les choses doivent être tranchées et il faut aller dans ce sens-là. Le recensement du nombre de présents - de mon point de vue, de ce que j'entends, il va être relativement réduit... et, sur cette base, nous ferons le maximum pour, en termes de disponibilité de gel hydro-alcoolique, en termes de disponibilité de masques éventuellement pour le personnel, évidemment pour le personnel municipal - je pense que l'employeur Education Nationale va

faire la même chose pour ses professeurs des écoles - en termes d'organisation, en termes de disposition des tables, de circulation, en termes de nettoyage régulier des classes, de désinfection régulière des classes, on va faire absolument tout ce qui est en notre pouvoir pour que des conditions optimales de sécurité soient en place pour accueillir ces petits Monsois.

Au jour où je vous parle, il y a encore pas mal d'inconnues. Je ne parle pas sur les conditions de sécurité, mais sur l'organisation. Il me semble par exemple un peu difficile de demander à un enseignant d'avoir le don d'ubiquité et de faire à la fois une classe à distance et une classe physique avec la présence dans ces classes. J'ignore aussi les conditions de dédoublement pour amener à 15 par classe. Bon, je pense qu'on a la chance d'avoir de grandes, grandes et belles écoles qui permettront de nous organiser au mieux.

Voilà, chers Monsois, ce que je pouvais vous dire sur ces différentes questions. J'ai essayé de vous apporter quelques informations qui vous démontrent plus précisément, à la fois la complexité de ces sujets, des problèmes à résoudre depuis un mois ou deux : à chaque fois qu'on résout un problème il y en a un autre ou deux autres derrière, c'est assez compliqué. Les maires, les collectivités, les mairies, les villes sont comme souvent très très sollicités, y compris d'ailleurs parfois un peu plombés par ces commentaires un peu consternants - consternants et parfois révoltants - qu'on peut lire sur les réseaux sociaux, parce, parfois il faut se mettre aussi à notre place, les choses ne sont pas forcément aussi simples qu'on peut le penser dans certains esprits.

On fait tout ce que l'on peut, nous faisons tout ce que nous pouvons avec sérieux, avec conviction, avec, je pense aussi, une forme d'humilité parce que l'on est dans un contexte absolument inédit avec beaucoup d'incertitudes parfois des

instructions, un cadrage national qui évolue petit à petit, des besoins qui sont énormes, des moyens humains et financiers qui sont limités. On fait ce que l'on peut pour les Monsois et les Monsoises avec sérieux. La Ville est à vos côtés ! Je pense que globalement vous avez été, à quelques exceptions que j'ai citées tout à l'heure, respectueux des règles de confinement ; il faut continuer sur le déconfinement, qui va être, on le voit bien, très partiel, très progressif. Les contraintes vont encore être importantes. Je pense qu'il va nous falloir apprendre à vivre durablement avec ce virus, ce maudit virus, tenir des gestes barrières, assumer chacun - chacun, parce que tout ne vient pas du haut - chacun doit assumer ses responsabilités.

J'espère qu'à tous les niveaux, à l'avenir, des leçons vont être tirées de cet événement absolument dramatique, du niveau planétaire jusqu'au niveau individuel pour chacune et chacun d'entre nous. Il y a un appel là-dedans à faire évoluer nos modes de vie et à tirer des leçons de tout cela. Tout devra être fait, à la fois pour éviter de nouvelles crises, je pense en particulier, parce que là le pire pourrait être à venir, sur le plan environnemental. Il ne faut surtout pas opposer ces questions sanitaires, sociales, économiques avec la question du réchauffement climatique qui est une menace d'une très grande ampleur. Mais également, se mettre en disposition, si je puis dire, pour être capable de faire face, mieux que ça n'a été le cas - l'exemple des masques est édifiant - mieux que ça n'a été le cas à cette occasion. Donc à

la fois prévenir mais en même temps être prêt à... si jamais... il faut anticiper si jamais cela se reproduit.

J'espère infiniment que les notions de biens communs, de solidarité, le local, la production locale, l'environnement, les services publics, et en particulier les services du domaine de la santé, seront enfin remis à la place qu'ils méritent compte-tenu de la nécessité qu'il y a dans tout ça.

J'avoue, je ne suis pas toujours optimiste, quand j'ai vu il y a quelques jours ces trois heures de queue, de file d'attente pour aller chez MacDo avec des bagnoles qui tournaient, l'essence consommée, la pollution, pour aller chercher...

Encore une fois mes chers Monsois, puissions-nous, à tous les niveaux, international, national, régional, municipal, tirer toutes les leçons qui sont utiles par rapport à ce drame collectif, j'espère que l'on sera capables de le faire ensemble.

La Ville est à vos côtés. Merci de votre attention. On fait tout ce que l'on peut, tout est critiquable, c'est tellement facile très souvent, mais nous faisons tout ce que l'on peut avec les moyens qui sont les nôtres sur des responsabilités qui sont parfois à la limite du cœur des responsabilités municipales.

Merci de votre attention. Bon Premier Mai à tous. Merci !